Suite des *Réflexions sur le projet de vendre les biens ecclésiastiques, sur-tout relativement aux provinces Belghes.*

UN pere de famille a six enfans ; trois entrent en Religion, les trois autres vivent avec aisance ; ils tiennent un état honorable ; ils commercent ; leur fortune profite à la société : leur commerce eût manqué du nerf nécessaire, si la fortune de leurs pere & mere eût dû être divisée en six, au lieu de l'être en trois.

Un autre pere de famille parvient à placer un de ses enfans dans l'état ecclésiastique. La fortune du fils est une ressource pour la sœur, pour la mere, pour le pere. Voyez-les réunis autour de cet ecclésiastique respectable ; voyez-les vivre avec lui, de ce qu'il a obtenu par ses talens, par sa conduite ; & dites encore que les biens ecclésiastiques sont étrangers aux laïcs !

En dépouillant les ecclésiastiques, qui dépouillez-vous ? Ne dépouillez-vous pas votre propre postérité ? N'est-ce pas elle qui est appelée à tour à tour à en profiter ? N'est-ce pas elle qui se verra heureuse du patrimoine de l'Eglise ?

Admirez tel champ qui fructifie plus que le champ voisin : interrogez, on vous dira : „ Ce „ champ appartient à un corps ecclésiastique „ qui loue à bon compte, qui a un fermier „ riche, dont les ancêtres se regardent, depuis „ deux à trois siècles, comme propriétaires, „ qui fertilise, qui cultive comme s'il étoit „ propriétaire, & dont la fortune lui permet de „ faire des expériences utiles à l'agriculture „ Sont-ce les seuls ecclésiastiques qui profitent de ces belles récoltes ? N'est-ce pas le public qui